

# Description

Arbre pouvant atteindre 15 à 25 m de hauteur. Ecorce du tronc gris pâle ou brun clair, profondément fendue en larges côtes, et écailleuse. Feuilles opposées, composées, imparipennées de 3 à 7 folioles ovales irrégulièrement dentées. Fleurs vert jaunâtre ; fleurs mâles groupées par 4 en général, les femelles en racèmes fins et pendants, portant 15-50 fleurs ; pas de pétales ni de disque nectarifère ; 4-6 étamines pourprées ; ovaire glabre. Fruit : doubles samares de 2,5-4 cm, à ailes à angle aigu ; jaunes brunâtres, restant sur l'arbre en hiver.

# **Confusions possibles**

Risque de confusion possible avec le frêne commun (*Fraxinus excelsior*) qui se distingue par ses feuilles composées de 7 à 13 folioles, ses samares simples et ses bourgeons terminaux bruns-noirs.

#### Caractères biologiques

Phanérophyte.

#### Caractères écologiques

Espèce héliophile, mésohygrophile, eutrophile : boisements humides. On la trouve aussi parfois en situation plus anthropiques le long des voies ferrées et des bords de routes, autour des gravières, en milieux périurbainss... .

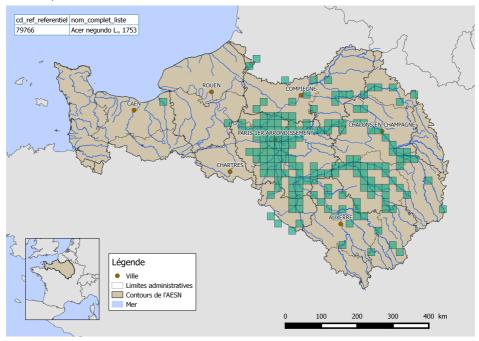
## Végétations concernées

L'espèce s'observe surtout dans les forêts à bois tendres, comme les saulaies riveraines du *Salicion albae* et dans les fourrés riverains mésohygrophiles du *Salicion triandrae*.

### Répartition géographique

Espèce originaire d'Amérique du Nord présente en France dans les réseaux hydrographiques du Rhône,

du Sud-Ouest, de la Loire et du Rhin. Dans le bassin Seine-Normandie, l'érable negundo est naturalisé sur une grande partie du cours de la Seine, notamment dans l'Est du territoire : vallées de l'Yonne, de la Seine, de l'Aube, de la Marne, de l'Aisne et du Loing. En Île-de-France, l'espèce est particulièrement bien représentée, notamment en petite couronne parisienne, où elle se rencontre essentiellement dans des habitats secondaires, comme des friches



### Sociabilité - Etat des populations - Menaces

L'érable negundo a été importé pour l'ornement en Europe avec un certain nombre d'autres espèces au cours du XVIIème siècle. Il se rencontre en contexte de ripisylve, où il a parfois été planté et peut remplacer les espèces arborescentes indigènes. Son implantation est d'autant plus problématique lorsqu'elle concerne des habitats comme les boisements alluviaux des grandes vallées, où l'espèce tend à concurrencer et à remplacer les saulaies (notamment les saulaies arborescentes à Saule blanc (habitat d'intérêt communautaire).